

Dans la cité de Charlemagne, ville épiscopale<sup>1)</sup> les yeux du petit Jean-Théodore se sont ouverts sur un décor où tout porte la marque d'une profonde religiosité. Il y respire une atmosphère toute de grandeur historique et de foi chrétienne. Jamais il n'oubliera la fraîcheur des premières impressions qu'il reçut de cette terre profondément imprégnée de catholicisme et qui offrait périodiquement aux foules des pèlerins le spectacle pompeux de la *Heiligtumsfahrt*.<sup>2)</sup> A l'âge d'homme il parlera toujours avec émotion de ces journées merveilleuses où revivaient les fastes de cette chrétienté médiévale dont le souvenir nostalgique n'a cessé de hanter sa mémoire.

La même ferveur religieuse régnait dans le milieu familial sur lequel les nouvelles idées politiques et religieuses n'avaient eu aucune prise. De même qu'on y honorait et pratiquait les vertus chrétiennes, on gardait à la maison d'Autriche une intime fidélité, sous la domination française comme sous l'annexion prussienne.<sup>3)</sup> Laurent le père, homme de conscience rigide, très attaché comme tous les Laurent aux manifestations sensibles de la foi religieuse, poussait la piété jusqu'aux mortifications. Au reste d'une insatiable curiosité intellectuelle qui s'exprimait dans un penchant quelque peu exagéré (à en juger d'après le témoignage de son fils aîné) pour les discussions politiques et théologiques. Un tempérament ombrageux, tourmenté par de bizarres inquiétudes, et naturellement porté à la mélancolie, empêche les enfants de se confier à lui. Jean-Théodore n'en a pas moins gardé un souvenir très vif de son père ; plus tard il en parlera souvent avec un affectueux respect.

<sup>1)</sup> La région aixoise appartenant longtemps au diocèse de Liège fut érigée en évêché par une loi française de 1801. Le premier évêque était Mgr Berdolet, un Alsacien. Après sa mort, en 1809, Napoléon nomma un successeur, Denis le Camus, auquel le pape refusa d'accorder l'investiture. L'administration provisoire continua jusqu'en 1821 où la bulle *De salute animarum* supprima le diocèse et en attribua la plus grande partie au siège de Cologne.

<sup>2)</sup> Au début du 20<sup>e</sup> siècle la proportion des catholiques pratiquants à Aix-la-Chapelle était encore de 90%. (*Revue catholique des institutions et du droit*, mars 1907: Enquête sur la situation de l'Eglise en Allemagne, par Dom. R. Forster.

Tous les sept ans, dans la première quinzaine de juillet, sont vénérées les reliques de la Passion du Christ, sous la coupole du vieux Münster. Voir Beissel: *Die Verehrung der Aachener Heiligtümer seit den Tagen Karls des Grossen bis in unsere Zeit*. Fribourg, Herder, 1902.

<sup>3)</sup> Plus tard Laurent parlera encore des sentiments antiprussiens de son père, dans une lettre à Moeller: «Wenn ich das nur erlebte, dass der Teufel die Preussen aus dem Lande holte, sagte mein alter Vater, und hat leider schon eher sterben müssen.» (18. 12. 1837). Moeller se garde de citer ce passage dans son ouvrage consacré à la vie de Laurent. Il a été publié par l'historien des Affaires de Cologne, l'abbé Schroers, dans la revue: *Annalen des hist. Vereins f. d. Niederrhein*, 107. Heft.